

# JOURNAL DES SCAVANS,

ou

RECUEIL SUCCINT ET ABREGÉ DE TOUT  
ce qui arrive de plus surprenant dans la Nature, & de ce qui se fait  
ou se découvre de plus curieux dans les Arts & dans les Sciences.

DV LVNDY 24. AVRIL M. DC. LXXXIV.

NOUVELLE DIVISION DE LA TERRE,  
par les différentes *Especies ou Races* d'hommes qui  
l'habitent, envoyée par un fameux Voyageur à  
M. l'Abbé de la \*\*\*\*\* à peu près en ces  
termes.

**L**Es Geographes n'ont divisé jusqu'icy la  
Terre que par les differens Pays ou Regions  
qui s'y trouvent. Ce que j'ay remarqué dans les  
hommes en tous mes longs & frequens Voyages,  
m'a donné la pensée de la diviser autrement.  
Car quoy que dans la forme extérieure du corps,  
& principalement du visage, les hommes soient  
presque tous differens les uns des autres, selon  
les divers Cantons de Terre qu'ils habitent, de  
forte, que ceux qui ont beaucoup voyagé peuvent  
souvent sans se tromper distinguer par là chaque  
nation en particulier ; j'ay néanmoins remarqué  
qu'il y a sur tout quatre ou cinq *Especies ou Races*.

d'hommes dont la difference est si notable, qu'elle peut servir de juste fondement à une nouvelle division de la Terre.

Je comprends sous la premiere espece la France, l'Espagne, l'Angleterre, le Dannemarck, la Suede, l'Allemagne, la Pologne, & generalement toute l'Europe, à la reserve d'une partie de la Moscovie. On y peut encore ajoûter une petite partie de l'Afrique, à prendre depuis les Royaumes de Fez & Maroc, Alger, Tunis & Tripoly, jusques au Nil; de mesme qu'une bonne partie de l'Asie, comme l'Empire du grand Seigneur avec les trois Arabies, la Perse toute entiere, les Etats du grand Mogol, le Royaume de Golconda, celui de Visapour, les Maldives, & une partie des Royaumes d'Arakan, Pegu, Siam, Sumatra, Bantan & Borneo. Car quoy que les Egyptiens par exemple, & les Indiens soient fort noirs, ou plutôt bazanez, cette couleur ne leur est pourtant qu'accidentelle, & ne vient qu'à cause qu'ils s'exposent au Soleil; puis que ceux qui se conservent, & qui ne sont point obligez de s'y exposer aussi souvent que le Peuple, ne sont pas plus noirs que beaucoup d'Espagnols. Il est vray que la plupart des Indiens ont quelque chose d'assez different de nous dans le tour du visage & dans la couleur qui tire souvent sur le jaune; mais cela ne semble pas suffisant pour en faire une espece particuliere: ou bien il en faudroit faire aussi une des Espagnols, une autre des

Allemands, & ainsi de quelques autres Peuples de l'Europe.

Sous la 2. Espece je mets toute l'Afrique, excepté les Costes dont nous venons de parler. Ce qui donne lieu de faire une espece différente des Africains, ce sont 1. Leurs grosses levres & leur nez écaché, y en ayant fort peu parmy eux qui ayent le nez aquilin & les levres d'une grosseur mediocre. 2. La noirceur qui leur est essentielle, & dont la cause n'est pas l'ardeur du Soleil, comme on le pense; puis que si l'on transporte un noir & une noire d'Afrique en un Pays froid, leurs enfans ne laissent pas d'estre noirs aussi bien que tous leurs descendans jusques à ce qu'ils se marient avec des femmes blanches. Il en faut donc chercher la cause dans la contexture particuliere de leur corps, ou dans la semence, ou dans le sang qui sont néanmoins de la mesme couleur que par tout ailleurs. 3. Leur peau qui est comme huileuse, lisse & polie, si l'on excepte les endroits qui sont rôtis du Soleil. 4. Leurs trois ou quatre poils de barbe. 5. Leurs cheveux qui ne sont pas proprement des cheveux, mais plutôt une espece de laine qui approche du poil de quelques uns de nos Barbets. Et enfin leurs dents plus blanches que l'ivoire le plus fin, leur langue & tout le dedans de la bouche avec leurs levres aussi rouges que du Corail.

La 3. espece comprend une partie des Royaumes d'Araxan & de Siam, de l'Isle de Sumatra & de Borneo, les Philippines, le Japon, le Royau-

mede Pegu, le Tunkin, la Cochinchine, la Chine, la Tartarie qui est entre la Chine, le Gange & la Moscovie, l'Usbek, le Turquestan, le Zaquetay, une petite partie de la Moscovie, les petits Tartares & les Turkomans qui habitent le long de l'Euphrate vers Alep. Les habitans de tous ces pais-là sont veritablement blancs; mais ils ont de larges épaules, le visage plat, un petit nez écaché, de petits yeux de porc, longs & enfonchez, & trois poils de barbe.

Les Lapons composent la 4. espece. Ce sont des petits courtaux avec de grosses jambes, de larges épaules, le col court, & un visage je ne sçay comment tiré en long, fort affreux & qui semble tenir de l'Ours. Je n'en ay jamais veu que deux à Dantzic; mais selon les portraits que j'en ay veus & le rapport qui m'en a esté fait par quantité de personnes qui ont esté dans le Pais, ce sont de vilains animaux.

Pour ce qui est des Americains, ils sont à la verité la plûpart olivastres, & ont le visage tourné d'une autre maniere que nous. Néanmoins je n'y trouve point une assez grande difference pour en faire une espece particuliere & differente de la nostre.

Au reste comme dans nostre Europe la taille, le tour du visage, la couleur & le poil sont ordinairement fort differens, ainsi que nous l'avons dit, il en est de mesme des autres parties du monde; car par ex. les Noirs du Cap de bonne Esperance semblent estre d'une autre espece que ceux du reste de l'Afrique. Ils sont petits, maigres,  
sec

lècs, laids de visage, vîtes à la course, aymans avec passion les charognes qu'ils mangent toutes crues, & dont ils entortillent les boyaux autour de leurs bras & de leur col, comme on voit icy quelque-fois à nos chiens de Bouchers, pour les manger ensuite dans le besoin, beuvans de l'eau de la Mer quand ils n'en ont point d'autre, & parlans un langage tout à fait étrange & presque inimitable aux Europeans. Quelques Hollandois disent qu'ils parlent Coq-d'Inde.

Ce que j'ay remarqué touchant la beauté des femmes, n'est pas moins particulier. Il est certain qu'il s'en trouve de belles & de laides par tout. J'en ay veu de très-belles en Egypte, qui me faisoient souvenir de la belle & fameuse Cleopatre. J'en ay aussi veû parmy les noires d'Afrique quelques-unes de très-belles, & qui n'avoient point ces grosses lèvres & ce nez écaché. Sept ou huit entr'autres que j'ay rencontrées en divers endroits, étoient d'une beauté si surprenante, qu'elles effaçoient à mon avis la Venus du Palais Farnese de Rome. Ce nez aquilin, cette petite bouche, ces lèvres de corail, ces dents d'ivoire, ces yeux grands & vifs, cette douceur de visage, ce sein & le reste s'y trouvoient dans la dernière perfection. J'en ay veu à Moka plusieurs toutes nues qui estoient à vendre, & je puis dire qu'il ne se peut rien voir au monde de plus beaux; mais elles estoient extrêmement chères, car on les vouloit vendre trois fois plus que les autres.

J'ay aussi veû de tres-belles femmes dans les Indes , & l'on peut dire que ce sont de belles Brunettes. Il y en a entr'autres d'une certaine couleur qui tient tant soit peu du jaune , qui sont fort estimées & que je trouvois aussi fort à mon gré ; car ce petit jaune est vif & éclatant , & n'a rien de ce vilain & livide pâle de la jaunisse. Imaginez-vous une belle & jeune fille de France qui ne feroit que commencer à avoir la jaunisse , & au lieu de ce visage malade , pâle , & de ces yeux jaunâtres , abbatus & languissans , donnez-luy un visage sain , doux , riant , & de beaux yeux brillans & bien amoureux , c'est à peu près l'idée que je puis vous en donner.

Les Indiens ont raison de dire qu'il ne se trouve point de belles femmes dans les Pays où il y a de méchantes eaux , & où la terre n'est pas abondante & fertile. En effet la bonté des eaux & celle de la nourriture contribuent sans doute beaucoup à la beauté. Il n'est pourtant pas généralement vrai que par tout où ces deux qualitez se rencontrent les femmes y soient toujours belles. Cela dépend encore à mon avis de quelques autres conditions , qui font que la beauté est plus rare & dispersée par cantons. Elle ne vient donc pas seulement de l'eau , de la nourriture , du terroir & de l'air , mais aussi de la semence qui sera particulière à certaines races ou especes.

Les femmes qui sont sur le Gange à Benares en descendant vers Bengale , sont généralement estimées. Celles du Royaume de Kachemire le sont

encore davantage; car outre qu'elles sont blanches comme en Europe; elles ont une douceur de visage & une taille admirables; aussi est-ce de là que viennent celles qui sont à la Cour Ottomane, & que tous les Grands Seigneurs ont auprès d'eux. Il me souvient que lors que nous nous en retournâmes de ce Pais-là, nous ne voyions autre chose que de petites filles dans des especes de hottes que des hommes portoient sur leurs épaules au travers des montagnes. Mais quoy que celles de Lahor soient brunes, de mesme que le reste des Indiennes, elles m'ont néanmoins semblé plus charmantes que toutes les autres; leur belle taille menuë & dé-gagée avec la douceur de leur visage, surpassant encore de beaucoup celle des Kachemiriennes.

On ne peut pas dire que les femmes naturelles & originaires de Perse soient belles: Cela n'empêche pourtant pas que la Ville d'Hispan ne soit remplie d'une infinité de tres-belles femmes, aussi-bien que de tres-beaux hommes, à cause de ce grand nombre de belles esclaves qui leur sont amenées de la Georgie & de la Circassie.

Les Turcs ont aussi grand nombre de tres-belles femmes; parce qu'outre celles du Pays qui ne sont pas laides, ils ont ces beautez Grecques dont vous avés si souvent ouy parler, & outre cela une quantité prodigieuse d'Esclaves qui leur viennent de la Mingrelie, de la Georgie & de la Circassie, où de l'aveu de tous les Levatins & de tous les Voyageurs, se trouvent les plus belles femmes du mon-

de. Aussi n'est-il pas permis à Constantinople aux Chrestiens & aux Juifs, d'acheter une Esclave de Circassie. Elles sont reservées pour les seuls Turcs. Quand nostre amy . . . . en parle, il en est ravy & avouë qu'il n'a rien veu au monde de si beau. Je ne vous diray rien des beautez de l'Europe, vous en sçavez sans doute autant que moy.

# CARNIOLA ANTIQUA ET NOVA;

*sive Carniolæ annales sacro-prophani, ab orbe condito ad nostram usque ætatem Chronographice digesti in duos Tomos. aut. Io. Lud. Schanleben Labacensi S. T. D. P. A. fol. Labaci.*

**L**A Carniole, qui fait aujourd'huy partie des Etats du Cercle d'Austriche, & dont la Capitale est Laubach siege d'un Evêque suffragant de Saltzbourg, faisoit autrefois partie de l'ancienne Pannonie. Elle n'a pas esté sujette à moins de révolutions que cette Province, puis qu'elle a esté habitée par les Aborigenes, les Jepides, les Hiperboreens, les Celtes, les Pannoniens, les Taurisques, les Noriques, les Romains, les Vandales, les Goths, les Lombards, les Avars, les Huns, & enfin les François. On trouve dans cette Histoire le temps auquel chacun de ces Peuples a possédé ou quitté la Carniole. L'Auteur qui est natif de Laubach, y a travaillé avec d'autant plus de soin, qu'il a crû ne pouvoir mieux marquer son zele pour sa Patrie, qu'en la tirant de l'obscurité où le temps & l'ignorance l'avoient ensevelie.

Ainsi dans la premiere partie de cet Ouvrage il  
traite